



Les Vases Communicants (détail), 2008
Installation vidéo
Matériaux : secrétaire époque Empire,
tapisserie, copies de vases de Sèvres,
assiette de faïence.
Durée: 8 mix 9 s, présenté en boucle.

LAURENT CRASTE ; LA VIE N'EST-ELLE QU'UN DÉCOR ?

LES VASES COMMUNICANTS LAURENT CRASTE

Centre d'exposition Circa
Galerie II
Espace 444
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
Directeur: Maurice Achard
Tél. 514 393-8243
circa@circa-art.com
<http://www.circa-art.com>
Du 10 mai au 7 juin 2008

Lorsque le visiteur pénètre dans la pièce immaculée au sein de laquelle prend place l'installation multidisciplinaire de Laurent Craste, il ne peut imaginer que le mobilier désire s'adresser à lui. En fait, il se sent un peu étranger au milieu d'un décor dont l'ameublement lui semble impeccable et classique. Sur un tapis persan rougeâtre se trouve un secrétaire en bois de style Empire où reposent deux copies de vases de Sèvres en porcelaine; au mur, deux assiettes de faïence sont suspendues.

Il n'y a rien là d'extraordinaire. « Nous vivons dans un monde

envahi par les objets qui prennent possession de l'espace et agissent comme substituts de présence », affirme l'artiste. En effet, seuls les craquements provoqués par les pas du visiteur sur le parquet signalent ses déplacements. Or à son approche, voilà que sur les parois des vases ainsi que sur le fond des assiettes se succèdent, se décomposent et s'effacent des images animées où apparaissent des scènes, des personnages, des fleurs et des fruits. Dans son exposition *Les Vases Communicants*, Laurent Craste tente d'engager un processus de reformulation sur le thème de la nature morte, en revivifiant la vie figée et en lui permettant de s'exprimer. En projetant sur les vases et sur l'assiette la flétrissure des fleurs, la désagrégation des fruits, l'évanescence d'une image d'une maison de campagne et celle d'hommes entièrement nus aux allures de dieux de l'Olympe, l'artiste s'emploie à personnaliser diverses sensations fugitives et à devenir, pour ainsi dire, magicien de l'immobile. Dans des rapports confrontant la vie à la mort, le conventionnalisme à l'incongruité, les êtres humains aux meubles, l'artiste égrène les passages obligés du deuil et éclaire subrepticement le rôle de la signification des objets décoratifs dans l'environnement humain. En présentant en boucle ses différents tableaux vidéo, il évoque le cycle de la vie et trans-

figure le mobilier relevé au rang de témoin du temps qui passe et d'acteur muet de l'histoire humaine. Ce décor figé est à la fois relique des goûts et des aspirations d'une famille à une époque donnée (sans doute la fin du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle) et nature morte d'une vie passée.

L'œuvre demande qu'on s'y arrête longuement pour bien en saisir le sens et la portée. À mi-chemin entre la provocation et le surréalisme, Laurent Craste rouvre le débat entre arts décoratifs et arts de création. Réalisation protéiforme alliant sculpture, mobilier et vidéo, *Les Vases Communicants* rappelle au moins que rien n'est éternel.

Géraldine Zaccardelli